



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

286. Baisser. Abaisser.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

qu'on ait rien fait; elle vient alors d'une disposition du corps, & d'une lenteur de circulation dans le sang. La *fatigue* est toujours la suite de l'action, elle suppose un travail rude, ou par la difficulté ou par la longueur.

Dans le sens figuré, un suppliant *lasse* par sa persévérance, & il *fatigue* par ses importunités.

On se *lasse* d'entendre. On se *fatigue* à poursuivre.

285. LEVER. ÉLEVER. SOULEVER.  
HAUSSER. EXHAUSSER.

On *leve*, en dressant ou mettant debout. On *élève*, en plaçant dans un lieu ou dans un ordre éminent. On *souleve*, en faisant perdre terre & portant en l'air. On *exhausse*, en ajoutant un degré supérieur, soit de situation, soit de force, soit d'étendue. On *hausse*, en augmentant la dimension perpendiculaire, c'est-à-dire, en donnant plus de hauteur par une continuation de la chose même.

On dit, *lever* une échelle, *élever* une statue, *soulever* un coffre, *hausser* les épaules & la voix, *exhausser* un bâtiment.

286. BAISSER. ABAISSER.

*Baisser* se dit des choses qu'on veut placer plus bas, de celles dont on veut diminuer la hauteur, & de certains mouvements de corps; on *baisse* une poutre, on *baisse* les voiles d'un navire, on *baisse* un bâtiment, on *baisse* les yeux & la tête. *Abaisser* se dit des choses faites pour en couvrir d'autres, mais qui étant relevées les laissent à découvert; on *abaisse* le dessus d'une cassette, on *abaisse* les paupières, on *abaisse* la coëffe & sa robe.

Les opposés de *baisser* sont élever & *exhausser* ; ceux d'*abaisser* sont lever & relever , chacun selon les différentes occasions où ils sont employés , & les divers sujets dont il est question. On *baisse* un toit trop élevé , & un mur trop exhaussé. On *abaisse* la trape qu'on avoit levée , & son voile qu'on avoit relevé.

*Baisser* est d'usage dans le sens neutre ; *abaisser* ne l'est pas. Ils se joignent également au pronom réciproque ; mais alors le premier garde toujours le sens littéral , & le second prend toujours le figuré.

On *baisse* en diminuant. On se *baisse* en se courbant. On *s'abaisse* en s'humiliant , ou en se proportionnant aux personnes qui nous sont inférieures par la condition ou par l'esprit.

Les rivières *baissent* en été. Les grandes personnes sont obligées de se *baisser* pour passer par les petites portes. Il est quelquefois dangereux de *s'abaisser* , car on prend au mot notre humilité & l'on nous méprise sur notre parole. Ce n'est pas en *s'abaissant* jusqu'à la familiarité , qu'un Prince acquiert la qualité & la réputation de bon ; c'est par la douceur & la justice de son gouvernement. L'on n'est jamais bon maître , si l'on ne fait *s'abaisser* jusqu'au niveau de l'esprit de son écolier.

Le mot de *baisser* n'est jamais employé dans le sens figuré à l'actif , soit qu'il soit joint au pronom réciproque , ou qu'il ait un autre cas ; l'usage ne s'en sert en ce sens qu'au neutre : ainsi l'on dit que les forces *baissent* quand on a passé quarante ans. Pour le mot d'*abaisser* , il a quelquefois à l'actif un sens figuré , & le bon usage ne l'emploie jamais autrement avec le pronom réciproque ; il seroit tout-à-fait déplacé , si on lui donnoit alors le sens propre &

littéral : on ne dit pas d'un dessus de coffre qu'il s'*abaisse*, on dit qu'il tombe.

L'adversité fait *baisser* l'esprit aux uns, & le réveille aux autres. L'homme sage & simple ne s'*abaisse* point, ni ne se soucie d'*abaisser* l'orgueil d'autrui.

### 287. ABJECTION. BASSESSE.

Ces mots ne sont synonymes, que lorsqu'ils marquent l'état où l'on est; & la première de leurs différences se rencontrent dans leur construction avec le mot d'ÉTAT, auquel on les joint souvent. La délicatesse de notre langue veut alors que l'un ne vienne qu'après, & que l'autre marche toujours devant. Ainsi l'on dit, état d'*abjection* & *bassesse* d'état.

L'*abjection* se trouve dans l'obscurité où nous nous enveloppons de notre propre mouvement, dans le peu d'estime qu'on a pour nous, dans le rebut qu'on en fait, & dans les situations humiliantes où l'on nous réduit. La *bassesse* se trouve dans le peu de naissance, de mérite, de fortune & de condition.

La nature a placé des êtres dans l'élévation, & d'autres dans la *bassesse*: mais elle ne place personne dans l'*abjection*; l'homme s'y jette de son choix, on y est plongé par la dureté d'autrui.

La piété diminue les amertumes de l'état d'*abjection*. La stupidité empêche de sentir tous les désagréments de la *bassesse* de l'état. L'esprit & la grandeur d'âme font qu'on se chagrine de l'un, & qu'on rougit de l'autre.

Il faut tâcher de se tirer de la *bassesse*; l'on n'en vient pas à bout sans travail & sans bonheur. Il faut prendre garde de ne pas tomber dans l'*abjection*; le sage usage de sa fortune